

**Il épargne de l'Argent et de la Santé'**

**SHREDDED WHEAT**



**Le biscuit est entièrement cuit au four : Avec du lait chaud - un plein bol de Chaleur et d'énergie durant les temps froids**

Vendu par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

**À LOUER**

Trois (3) chambres sur la rue St-François. S'adresser à J. M. Bouchard, forgeron, Edmundston, N.-B. 711-315-24.



**LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES**

**Comment prendre les renards**

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines, peux enseigner à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué. 609-6d-21f.

**À LOUER**

Deux Chambres à louer, convenant pour petit ménage, ou pouvant être loué séparément. S'adresser chez Maxime HEBERT, rue St-François, Edmundston, N.-B. 715-11-7f.

**AGENTS DEMANDES**

Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins dans votre ville ou Comté. La plus grande Ligne de Produits dérivés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites un essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.

J. R. WATKINS Company,  
Dept. 32  
749 Craig Ouest,  
Montréal.  
710-5 fs-24j.

**ON DEMANDE**

J. J. GAREAU & Fils, négociants en tabac de St-Roch de l'Abitibi. Qué., demandent des hommes sérieux, dignes de confiance et laborieux dans les districts ruraux du Nouveau-Brunswick pour vendre directement au consommateur notre ligne complète de tabac naturel Canadien, en feuille et haché.

716-5 fs-7f.

**À LOUER**

Logement de 5 chambres situé en haut du restaurant Hagebis, vis-à-vis le bureau-de-poste; aussi logement de 4 chambres dans l'édifice David sur la rue de l'Église, en haut de l'imprimerie du Madawaska. S'adresser à M. Joseph David, Central Cash Store, Edmundston, N.-B. 717-j.n.o. 24j.

**À VENDRE**

Oiseaux chanteurs garantis, cages, postons. Demandez nos catalogues illustrés GRATIS. Adressez-vous à: Paradis des Oiseaux, 111 St. Mont-Royal, Montréal, P. Qué. 717-12fs-7f.

**Notice of Legislation**

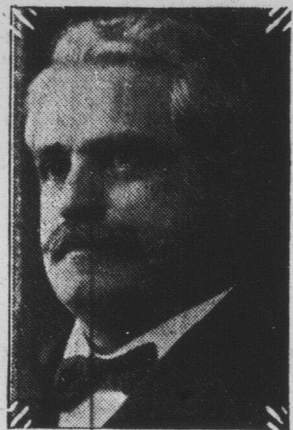
Notice is hereby given that a Bill will be presented by The New Brunswick Dental Society to the Provincial Legislature at its coming session, to regulate the qualification and registration of Dentists, and the practice of Dentistry in the Province of New Brunswick.

Dated at Saint John, N.B., this 18th day of January, 1929.

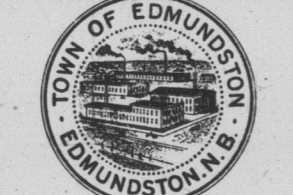
By order,  
Frank A. Godsoe,  
Sec.-Treas.

4ins-31j.

**SENATEUR**



M. J. E. PREVOST, membre de la Chambre des Communes qui a été choisi pour remplir le siège vacant de la province de Québec au Sénat Canadien.



**AVIS PUBLIC**

AVIS est pas la présente donc, qu'à la prochaine session de l'Assemblée Législative de la province du Nouveau-Brunswick, le Conseil-de-Ville de la Ville d'Edmundston demandera les pouvoirs nécessaires pour faire l'emprunt sur débentures d'une somme n'excédant pas \$300,000, dans le but d'améliorer le système hydro-électrique municipal.

Daté ce 7ième jour de février 1929.

Thomas GUERRETTE,  
Secrétaire-Trésorier,  
Ville d'Edmundston.

**PUBLIC NOTICE**

NOTICE is hereby given that at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick, the Town Council of the Town of Edmundston will apply for legislation, empowering the Town of Edmundston to borrow on debentures a sum not exceeding \$300,000, for the purpose of re-conditioning the Municipal Hydro-Electric System.

Dated this 7th day of February 1929.

Thomas GUERRETTE,  
Secretary-Treasurer,  
Town of Edmundston.

**L'ELIXIR TONIQUE**

**Dr. MONTIER**

En vente chez:  
F. T. LAJOIE,  
Edmundston, N.-B.

**L'OMBRE DU BEFFROI**

Grand Roman Canadien inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Édouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

21— (Suite)

— Sans doute, M. Fauvet; mais, je vous assure que la sécheresse est un malheur, un grand malheur! La terre se fend, par endroits, tant elle est cuite; les arbres, l'herbe; tout est devenu matière inflammable. Un feu de campement, mal éteint, l'allume d'un fumeur, jetée négligemment sur le sol, aum lieu d'aiguilles de pin, par exemple, et le résultat est épouvantable. Oh! combien peu ils songent, ces négligents, ces indifférents, aux catastrophes que peuvent parfois produire un simple acte d'imprudence!

— Ce n'est guère rassurant ce que vous me dites, Le Briel, fit Henri Fauvet. J'ai entendu parler si souvent des feux de forêt; on dit que c'est épouvantable.

— Un feu de forêt, c'est la pire des calamités, et ce n'est pas sans raison qu'il jette la terreur dans tous les cœurs. Imaginez un mur de flamme, de cinquante à soixante pieds de haut, un mur mobile, qui va s'avancant, lentement, mais sûrement, détruisant tout sur son passage... il faut avoir vu cette horrible chose pour la bien comprendre.

— Mon Dieu, dit Henri Fauvet. — Espérons que nous serons épargnés, reprit Raymond; mais, depuis quelques jours, il y a de la fumée dans l'air... Voyez-vous, M. Fauvet, certaines parties de forêt pourraient bien être incendiées, sans que nous le sachions encore.

— Comment! Vous craignez... — Je ne sais pas... J'ai connu le pressentiment d'une catastrophe, que la pluie seule pourrait empêcher. Mais, voilà les jeunes filles; il ne faut pas les effrayer, donc, changeons le sujet de notre conversation.

Raymond s'élança à la rencontre de Marcelle et Dolores, qui portaient, ent'elles, un plateau sur lequel étaient quatre tasses de café et une corbeille contenant des gâteaux.

Après le départ de Raymond, Henri Fauvet se sentit mal à l'aise. Il aurait désiré garder le jeune homme au Beffroi... Pourquoi?... Il n'eut pu l'expliquer, mais, les choses qu'il venait d'entendre étaient peu rassurantes; pour le coup, un malheur arriverait, on en était sûr; ou il s'en fallait.

— Suis-je stupide! si dit le père de Marcelle, en haussant les épaules. Parce que Le Briel m'a parlé de feux de forêts ce soir, cela ne signifie pas qu'il arrivera quelques catastrophes cette nuit. Allons! Pensons à autre chose; Marcelle finirait par s'apercevoir que je suis préoccupé.

A dix heures, les jeunes filles se retirèrent dans leurs chambres et Henri Fauvet resta seul, dans son étude; Mais, c'est en vain qu'il essaya de lire. Il résolut donc d'aller se mettre au lit. Au moment où il se disposait à monter l'escalier, V. P., passa dans le corridor, faisant "sa ronde d'inspection" comme il le disait.

— V. P., dit Henri Fauvet, entre donc dans mon étude; j'ai à l'entretenir de quelque chose.

— Certainement, M. Henri! répondit le domestique.

— V. P., demanda Henri Fauvet, quand ils eurent éntéré dans l'étude, as-tu déjà entendu parler de feux de forêts?

— Si j'en ai entendu parler, M. Henri! Certes, oui! Mme Emmanuel ne nous entretient que de cela, depuis quelque temps; de puis qu'il lui fait une si grande sécheresse. Cette pauvre femme a tellement peur du feu, qu'elle n'en dort pas des nuits, nous dit-elle. Elle assure même qu'il y a de la fumée dans l'air et que...

— Pauvre femme! fit Henri Fauvet. Je présume qu'elle a dû être témoin de quelque feu de forêt, jadis, et c'est pourquoi elle craint tant.

— Elle a été, en quelque sorte, la victime d'un de ces feux, M. Henri, répondit V. P. Elle s'est vue obligée de se sauver, emportant dans ses bras son bébé, une petite, âgée de quelques mois. Sa petite Marie-Ange, s'écroula en partant, elle ne savait pas que devant de vraies montagnes de flammes, son Nap cramponné à

ses jupes et portant Marie-Ange. Elle et sa petite reçurent tout de même, des brûlures. L'enfant en mourut, et Mme Emmanuel porte, à son bras droit, de terribles cicatrices, souvenirs de ce feu. Vous le savez, M. Henri, j'ai insisté pour, que nous ayons, autour du Beffroi un système moderne d'arrosage.

— Ah! je comprends ton idée maintenant! Tu as bien fait d'insister! Mais, peut-être pleuvra-t-il demain; le malheur redouté serait ainsi écarté.

— Espérons-le M. Henri, espérons-le! dit V. P.

Arrivé dans sa chambre à coucher, Henri Fauvet sortit sur le balcon en fer forgé et jeta les yeux dehors. Tout était d'un calme absolu, un de ces calmes qu'on ne peut concevoir même, à moins d'en être témoin. Le firmament, tout constellé d'étoiles, semblait sourire à la terre et lui promettre une nuit paisible. Une légère brise faisait à peine ployer les arbres, et la Rivière des Songes frodonnait comme une douce berceuse.

Quoique peu rassuré, Henri Fauvet commença ses préparatifs pour se mettre au lit. Il y avait toujours une lampe au verre dépoli qui brûlait dans le corridor, toute la nuit. Le propriétaire du Beffroi n'allumait que très rarement la lumière dans sa chambre à coucher; celle du corridor lui paraissait suffisante. Il ne ferait jamais sa porte, pour dormir, car il aimait, disait-il, à avoir connaissance, lorsqu'il s'éveillait, de ce qui se passait dans sa maison.

Oh, ce soir-là, au moment de se coucher, il crut entendre un léger bruit, dans le corridor. Il s'avança sur le euil de sa porte et écouta... Oui, il y avait du bruit... Un bruit étrange... comme un frôlement sur le plancher... C'était près de l'escalier montant au grenier... il irait voir ce qu'il y avait!

Soudain, il eut une exclamation étouffée et ses yeux s'agrandirent d'émusement... A l'autre extrémité du corridor, il venait d'apercevoir la plus singulière chose!... Est-ce qu'il rêvait?... Non, il était parfaitement éveillé, et ce qu'il voyait, c'était bien un moine, à la robe de bure, retenue à la dont le capuchon rabattu cachait complètement les traits...

L'ombre du Beffroi murmura Henri Fauvet.

Allait-il rester là, figé, et se laisser envahir par la peur?... Non! Il irait à la poursuite de cette ombre, sans perdre un instant!

Il s'élança dans le corridor. Mais, au premier mouvement qu'il fit, le moine disparut.

Sans qu'il s'en rendit compte, une sueur froide pointa au front de Henri Fauvet. Tout de même, s'emparant de la lampe du corridor, il gravit l'escalier, il parvint au grenier; il monta même dans le beffroi... Nulle part il ne revit l'apparition...

— L'Ombre du Beffroi répétait-il. C'est donc vrai que cette ancienne abbaye est hantée?

Ses recherches ayant été vaines, il retourna dans sa chambre, puis, s'étant mis au lit, il finit par s'endormir.

Il dormit pendant deux ou trois heures peut-être. Ce qui l'éveilla brusquement, ce fut la cloche du Beffroi, sonnant à toute volée. Ce n'était pas le tintement lent produit par le vent; cette sorte de glas du bronze, oscillant sur ses supports, cette fois. Non. La cloche, comme mue par une main puissante, faisait vibrer toute la maison.

Aussitôt, Henri Fauvet fut debout. Il courut à sa fenêtre, car sa chambre lui parut être éclairée comme en plein jour; la calamité pressentie par Raymond Le Briel avait fondu sur le district; ses forêts étaient en feu!

A ce moment, Mme Emmanuel arriva dans le corridor, et, toute affolée, elle se mit à crier:

— Au feu! Au feu!

En un clin d'oeil, Marcelle, Dolores et les domestiques furent sur pied.

— Au feu! Au feu! ne cessait de crier Mme Emmanuel.

— C'est un feu de forêt! dit Dolores.

— Alors, que Dieu ait pitié de nous! s'exclama Rose.

— Mais, qui donc sonne la cloche ainsi? demanda Marcelle.

— Tiens! C'est bien vrai! fit Dolores. Nous sommes tous ici!... Qui donc sonne la cloche, dans le beffroi?

— Je... Je ne... sais pas... balbutia Henri Fauvet.

— C'est l'Ombre du Beffroi! s'exclama Marcelle. L'ombre du moine! Père, j'ai peur!

— Voyons, Marcelle, je t'en prie dit Henri Fauvet. Je vais aller voir ce qui se passe, là-haut, et...

— Non! Non, père! N'y allez pas! cria Marcelle.

Tout à coup, la cloche cessa de sonner, mais, au loin, le feu semblait redoubler de furie.

— V. P., dit Henri Fauvet, vite attelle les chevaux au fourgon; j'irai prêter secours, si je le puis. Cyp, ajouta-t-il, tu m'accompagneras, et je te charge, V. P., de veiller sur le Beffroi et celles qu'il contient, durant mon absence.

La cloche de la porte d'entrée sonna, Henri Fauvet alla ouvrir, et il se trouva en présence de Raymond Le Briel.

— J'ai entendu sonner la cloche du Beffroi, M. Fauvet, dit-il, et je savais que vous étiez debout. Je m'en vais sur le lieu du sinistre afin d'essayer de porter secours.

— Je vous accompagne, Le Briel!

— Oh! père! pleura Marcelle, qui venait d'accourir. Le danger.

— Au revoir, ma, toute chérie! répondit Henri Fauvet, en pressant sa fille sur son coeur. Au revoir, Dolores! ajouta-t-il. V. P., encore une fois, je te confie la garde de toutes... Mme Emmanuel, Rose, tenez tout prêt pour le cas où nous vous ramènerions des blessés!

Ce disant, Henri Fauvet alla rejoindre Raymond, qui, lui aussi, avait fait atteler des chevaux à son fourgon, et bientôt, tout deux se perdirent dans la nuit.

— Au feu! Au feu! ne cessait de crier Mme Emmanuel.

— C'est un feu de forêt! dit Dolores.

— Alors, que Dieu ait pitié de nous! s'exclama Rose.

— Mais, qui donc sonne la cloche ainsi? demanda Marcelle.

— Tiens! C'est bien vrai! fit Dolores. Nous sommes tous ici!... Qui donc sonne la cloche, dans le beffroi?

— Je... Je ne... sais pas... balbutia Henri Fauvet.

— C'est l'Ombre du Beffroi! s'exclama Marcelle. L'ombre du moine! Père, j'ai peur!

— Voyons, Marcelle, je t'en prie dit Henri Fauvet. Je vais aller voir ce qui se passe, là-haut, et...

— Non! Non, père! N'y allez pas! cria Marcelle.

Tout à coup, la cloche cessa de sonner, mais, au loin, le feu semblait redoubler de furie.

— V. P., dit Henri Fauvet, vite attelle les chevaux au fourgon; j'irai prêter secours, si je le puis. Cyp, ajouta-t-il, tu m'accompagneras, et je te charge, V. P., de veiller sur le Beffroi et celles qu'il contient, durant mon absence.

La cloche de la porte d'entrée sonna, Henri Fauvet alla ouvrir, et il se trouva en présence de Raymond Le Briel.

— J'ai entendu sonner la cloche du Beffroi, M. Fauvet, dit-il, et je savais que vous étiez debout. Je m'en vais sur le lieu du sinistre afin d'essayer de porter secours.

— Je vous accompagne, Le Briel!

— Oh! père! pleura Marcelle, qui venait d'accourir. Le danger.

— Au revoir, ma, toute chérie! répondit Henri Fauvet, en pressant sa fille sur son coeur. Au revoir, Dolores! ajouta-t-il. V. P., encore une fois, je te confie la garde de toutes... Mme Emmanuel, Rose, tenez tout prêt pour le cas où nous vous ramènerions des blessés!

Ce disant, Henri Fauvet alla rejoindre Raymond, qui, lui aussi, avait fait atteler des chevaux à son fourgon, et bientôt, tout deux se perdirent dans la nuit.

**CHAPITRE V**

**LA CITE DU DESASTRE**

Trois jours durant sévit le feu, détruisant tout sur son passage. Le quatrième jour, une pluie torrentielle tomba, et pendant huit jours, il plut "à boire debout" pour nous servir d'une expression populaire.

Henri Fauvet, Raymond Le Briel, le Docteur Carrol et Karl Markstien se dévouèrent, jour et nuit, portant secours, autant qu'il leur était possible de le faire, recueillant, dans leurs fourgons, plus d'un malheureux, plus d'une malheureuse qui, fous de peur, essayait de fuir le danger, en se jetant dans un danger plus grand. Evident, ces pauvres affolés fuyaient, les habits enflammés, sans songer que, plus ils essayaient ainsi de fuir le feu, plus ils l'activaient. Plus d'une mère affolée avait été sauvée par nos dévoués amis, alors qu'elle se sauvait, emportant dans ses bras, son enfant, brûlé à mort, en certains cas. Que de plaintes! Que de gémissements! Que de larmes! Que d'épouvantables catastrophes, dont ils furent témoins!

Mais, jetons un voile sur ce sinistre, et occupons-nous des sinistres.

Au Beffroi, à l'Eden et au Grandchêne, on avait établi des hôpitaux. Au Beffroi, dont le rez-de-chaussée avait été converti en salle d'hôpital, il y avait dix-neuf malades, blessés ou brûlés. A l'Eden il y en avait treize, et au Grandchêne, sept, Marcelle et Dolores, aidées de Mm Emmanuel, de V. P. et de De Cyp, se dévouaient, nuit et jour. Rose avait été envoyée chez Raymond Le Briel, afin qu'elle put aider la vieille ménagère de l'Eden. Olga et Wanda, elles non plus, ne se croisaient pas les bras. Bref, ceux que nous connaissons s'rent tout ce qu'ils leur était possible de faire, sans se soucier de fatigues et des inconvenients que cela leur occasionnait.

**"LE MADAWASKA"**

Paraît tous les Jendis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 5c  
lère insertion 50c  
Insertions subs. 35c  
Annonces commerciales passagères 25c le pee.  
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.  
Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.



**CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS**

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste la malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient qui n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purément végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comparez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant! N'attendez pas d'en avoir besoin.



**Souvenirs Mortuaires**

**Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts**

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placent dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**

Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA

Avocat F. D. C.

Collection J. J. G.

Avocat A. B.

Architecte

Comptable

Avocat

Avocat

Garde-Magasin

BE...

Edm...

Edm...

Vos Seron de

Un mariage plus imp...

nous pou...

cartes ou...

Edmund...